

Monsieur Monsieur Van Crombrughe Neg<sup>t</sup>. Grammont Dpt. L'Escaut

Amiens 11 8bre 1805

Très-Chers Père et Mère.

J'espère que mon frère est bien arrivé chez vous. Celle-ci pour vous dire que le Pensionnat où je me trouve, n'est pas comme nous l'avons cru ; l'éducation roule principalement sur la langue latine et l'on y suit la même marche que dans les collèges. l'Arithmétique n'y est qu'accessoire on n'en donne leçon que deux fois par semaine, le reste du tems est employé pour le latin l'histoire etc.

Comme, Cher Père, je n'ai aucune inclination pour la langue latine, je voudrais que vous me donniez votre décision. il y a dans la ville une autre maison dirigée par un Ecclésiastique où l'on enseigne ce qui est relatif au commerce. Mons.<sup>r</sup> Sellier un de nos maîtres le connaît beaucoup. Si vous voulez, je pourrais m'y présenter pour y être admis. je vous prie de m'écrire au plus pref délai que possible, car l'année scholastique est déjà fort avancée. Veuillez présenter beaucoup de choses honnêtes à toute la famille.

Votre très-obéissant et respectueux fils

C : Van Crombrughe

P :S : Quant au prix de l'autre maison c'est à peu près la même chose qu'ici

Monsieur,

Je joins un mot à la lettre de M<sup>r</sup>. votre votre fils, pour vous donner quelques explications sur ce qui fait le sujet de sa lettre. il a raison de vous dire que le Latin fait la base de l'enseignement qui se donne ici, et en le recevant au nombre de nos Elèves, nous n'avons pu croire qu'il était destiné à suivre un autre plan d'étude. Le Prospectus qui vous a été remis en vous faisant connaître la nature de notre Etablissement devait ce semble, faire assez entendre que notre Pensionnat avait pour objet de donner une education complete et non pas seulement d'apprendre ce qui est relatif au commerce.

M<sup>r</sup>. votre fils annonce d'heureuses dispositions quoique nous ne l'ayons que depuis quelques jours nous lui trouvons de l'intelligence, de la bonne volonté et de la docilité, de sorte que nous sommes fondés à croire qu'il réussirait dans l'étude de la langue latine comme dans tout le reste. il y a de plus agés que lui, qui ont commencé à etudier les elemens de cette langue et qui l'ont fait avec succès ; nous en avons eu qui avaient 24 ou 26 ans et qui à cet age n'étaient encore qu'en quatrième. ainsi, si M<sup>r</sup>. votre fils avait du goût, il n'y aurait pas encore de temps perdu. mais il parait que le latin lui repugne et qu'il n'est point parti dans l'intention de s'y appliquer. Voyez, Monsieur, si voulez suivre le parti qu'il vous propose, celui de le placer à Amiens dans un autre Pensionnat où il trouvera le secours propre au genre d'étude qu'il desire suivre. Si vous jugez à propos de le faire rester avec nous il suffira que vous lui manifestiez votre volonté. il parait disposé à faire ce que vous voudrez et c'est cette soumission jointe aux autres bonnes qualités qu'il nous a déjà laissé appercevoir, qui nous le fera regretter, supposé qu'il doive nous quitter. Je ne vous dirai Rien en faveur de la Langue latine ; vous connaissez son utilité dans tous les genres d'étude. je vous dirai seulement que si M<sup>r</sup>. votre fils avait été avec nous depuis que son education est commencé il saurait tout ce qu'il sait en fait de calcul, d'ortographe et de Geographie et que de plus il serait en etat d'entendre la belle latinité ce qui lui aurait procuré deux avantages inappréciables, le 1<sup>er</sup> celui d'avoir un style pur et formé dans le genre Epistolaire, le 2<sup>ième</sup>, celui d'être propre à apprendre en quelques mois des langues vivantes comme l'espagnol, l'italien, l'anglais. et sans le latin ces langues lui demanderont des années entières.

Veuillez agréer, Monsieur, l'assurance des sentimens d'estime avec les quels j'ai l'honneur d'être, Monsieur,

Votre très humble et très obéissant serviteur

Sellier